



# Rapport d'activité Octobre 2021

Chaire  
**MUTATION**  
des vies étudiantes



Ecole des Arts Décoratifs de Paris, EnsadLab  
Chaire financée par le Cnous  
En partenariat avec le Crous de Créteil, Site de Cachan

# Rapport d'activité Octobre 2021

Rédacteurs du rapport :

[Agathe Chiron](#)

Designer, Co-résponsable de la Chaire Mutation des Vies Étudiantes,  
chercheuse à l'école des Arts Décoratifs de Paris, EnsadLab

[Jean-Sébastien Lagrange](#)

Designer, Co-résponsable de la Chaire Mutation des Vies Étudiantes,  
chercheur à l'école des Arts Décoratifs de Paris, EnsadLab

[Marion Serre](#)

Architecte, docteure en architecture, urbanisme et aménagement de l'espace,  
chercheuse à l'école des Arts Décoratifs de Paris, EnsadLab

---

Chaire  
**MUTATION**  
des vies étudiantes



école  
des arts  
décoratifs  
paris



#### Remerciements :

Un grand merci à toutes les personnes qui nous permettent de conduire cette recherche.

Le Cnous, en particulier Dominique Marchand, Thierry Bégué, Clément Cadoret, Alexandre Aumis, pour leur soutien, leur suivi attentif et les nouvelles perspectives de projet que nous sommes en train de construire.

L'Ecole des Arts Décoratifs de Paris et l'EnsadLab, en particulier Emmanuel Tibloux, Emmanuel Mahé, Edith Buser et Martine Nicot pour leur confiance, leur appui et les échanges intellectuels fructueux. Ainsi que Julien Bohdanowicz Pauline Machetti, Marc Iseppi, Catherine Clarisse, Sophie Larger et Alexandre Fougea pour les partenariats pédagogiques mis en place au cours de l'année.

Le Crous de Créteil et les agents de terrain qui nous permettent de conduire les expérimentations sur le site de Cachan, en particulier Olivier Scassola, Pascal Ache, Anne-Sophie Branquart, Pierre Jegou, Jean-Cyriaque Babellat, Karima Lakrib qui nous accompagnent au quotidien.

Patrick Bouchain, membre invité du Conseil de la chaire.

Merci aussi aux étudiant.e.s, ceux qui ont contribué à nos réflexions dans le cadre pédagogique, mais également les résident.e.s du site de Cachan qui partagent avec nous leur expérience de la vie étudiante.

Merci à Théophile Aureau, qui joue le jeu de l'architecte-régisseur auprès des étudiant.e.s et nous relaie sur le site de Cachan. Ainsi que nos complices qui nous accompagnent et enrichissent la recherche : le Collectif Lokal, la Scop LAO, le cabinet d'Émile R, Anatole Donarier, Emmanuel Moreira, Pascal Ferren, Marie-Charlie Pignon, Christine Milleron, Bénédicte Mallier, Yves voglaire et Claire Flourens.

Sommaire :

**p. 8**

[Contexte général et enjeux de la Chaire](#)

**p. 10**

Problématique et hypothèse

**p. 11**

Clés méthodologiques pour répondre aux hypothèses énoncées

**p. 13**

La recherche-action comme pratique réflexive du design

**p. 16**

[La recherche à l'épreuve de la réalité du terrain](#)

**p. 21**

L'expérimentation : logiques et perspectives de projet

**p. 31**

Quatre expérimentations en cours à Cachan

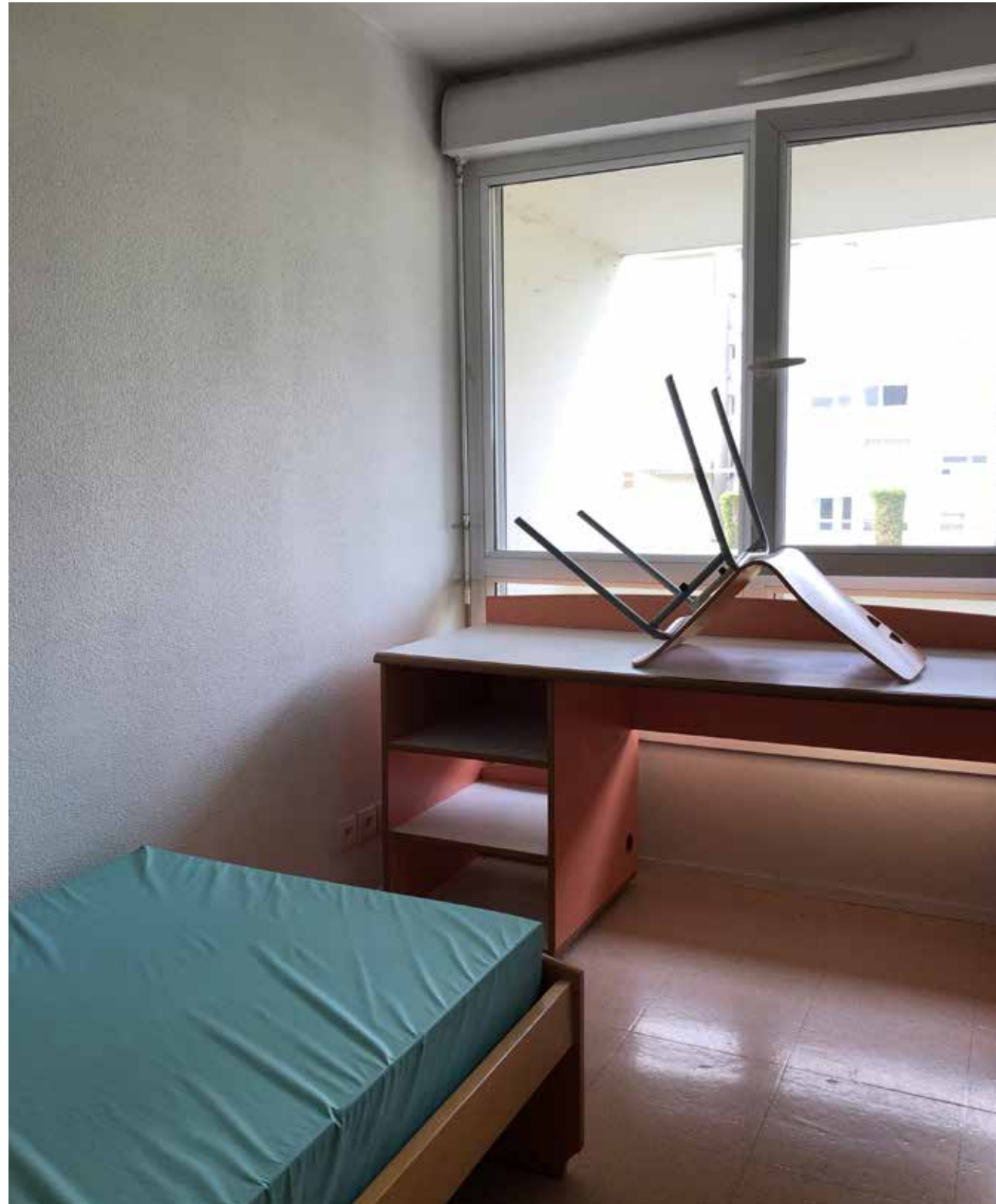
**p. 38**

[Résultats escomptés et perspectives](#)

**p. 43**

Annexes

# Contexte général et enjeux de la Chaire



Une chambre étudiante du Crous de l'académie de Créteil sur le site de Cachan

## Des vies étudiantes en mutation

<sup>1</sup> Parmi les différentes études conduites sur ce sujet, les travaux menés par Jean-Luc De Meulemeester (professeur à l'Université Libre de Bruxelles) reviennent sur l'évolution des universités et des différents modèles ayant été mis en œuvre dans l'histoire. Voir notamment : De Meulemeester, J.L. (2011). « Quels modèles d'université pour quel type de motivation des acteurs ? Une vue évolutionniste », Pyramides, 21, 261-289

<sup>2</sup> Queffélec, Ch. (2007). Le logement étudiant. Regards critiques et visions d'avenir. Rapport du Conseil général des Ponts et Chaussées, p.8

<sup>3</sup> A titre d'exemple, voir les études et projets de Charlotte Perriand, Gian Carlo de Carlo, Jean Prouvé, Ernst May, Jean Gallacrier, Margarette Schütte Lihotsky. En explorant le logement minimum, la chambre, la cuisine laboratoire, le mobilier fonctionnel et l'industrialisation des techniques, les architectes du mouvement moderne ont marqué la conception des résidences universitaires. En témoignent notamment la Cité Internationale Universitaire de Paris ou encore la Cité Universitaire nancéienne Monbois, pour laquelle Jean Prouvé avait conçu le mobilier.

<sup>4</sup> Parmi les travaux traitant la question de l'architecture et de l'urbanisme universitaires, voir à titre d'exemple : Pierre Merlin (1995), Sabine Delanes (1999), Paul V. Turner (2004), Paul Ardenne & al. (2008), Philippe Poirrier (2009), Catherine Compain-Gajac (2014).

<sup>5</sup> En rend compte le rapport d'information fait au nom de la mission d'information sur les conditions de la vie étudiante en France sur l'accompagnement des étudiants : une priorité et un enjeu d'avenir pour l'Etat et les collectivités, établi par le sénateur Laurent Lafon en juillet 2021.

<sup>6</sup> Concernant l'architecture et l'urbanisme, se référer aux notes 3 et 4. L'Observatoire de la Vie Etudiante compte de nombreuses études et le PUCA (Plan Construction Architecture Urbanisme) a conduit des travaux importants sur le sujet : Moreau, Ch., Pecqueur, Ch., Droniou, G. (2009). Etudier et habiter. Sociologie du logement étudiant.

Le passage de l'université élitiste à l'université de masse<sup>1</sup> a placé l'habitat et la vie des étudiant.e.s dans le débat politique, social et territorial. En effet, comme le souligne Christian Queffélec dans son rapport au ministère, en un siècle, l'enseignement supérieur est passé de quelques dizaines de milliers d'étudiants à plus de deux millions<sup>2</sup>. C'est pourquoi, dès les années 50, architectes et designers<sup>3</sup> se sont saisis de la problématique : ils ont exploré des modèles architecturaux et urbanistiques<sup>4</sup> en plaçant les enjeux liés au processus d'industrialisation, à l'économie du projet et à l'habitabilité au cœur de leurs projets.

Malgré la pluralité des expérimentations et des analyses critiques, le sujet de l'habitat et des modes de vie étudiants reste entier. Évoluant avec la société, les modes de vie étudiants sont pluriels et en perpétuel changement. A titre d'exemple, les statistiques croisées avec les travaux de sociologie récents rendent compte de l'influence du type de formation, de la situation géographique, des modes de déplacement, de l'arrivée plus importante d'étudiants étrangers, empêchant la tentative de dresser le portrait d'un « nouvel » étudiant type et de figer les réponses. Ce constat est renforcé par la succession des crises écologique, sociale et sanitaire qui traversent ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Si la crise du logement avait d'ores et déjà remis la problématique sous les projecteurs, la pandémie engendrée par la COVID-19 a encore renforcé l'isolement et la précarisation des étudiants<sup>5</sup> et, de fait, la nécessité d'améliorer leurs conditions de vie et d'études.

## Réinterroger la vie et l'habitat étudiants par le prisme du design

Créée à l'initiative du Crous, mobilisant son réseau des Crous, et de l'école des Arts Décoratifs Paris en 2019, la chaire de recherche et d'enseignement « Mutation des vies étudiantes » s'inscrit dans ce contexte perturbé, marqué par le changement. Son objectif est de questionner l'habitabilité des résidences universitaires en mettant à l'épreuve la capacité de transformation des espaces communs et des chambres de petite surface (9 mètres carrés) des résidences universitaires ~~non~~ **renovées**. Pour cela, la chaire a pris comme clé d'entrée la discipline du design et les méthodes de recherche-action basées sur l'expérimentation in vivo et in situ.

L'état des connaissances montre que si le sujet de la vie et de l'habitat étudiants a particulièrement été investi dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture et de la sociologie,<sup>6</sup> l'échelle de l'objet et le design restent encore peu explorés et analysés. En témoigne le rapport de Ch. Queffélec documentant largement les modèles urbanistiques et

architecturaux des résidences universitaires, mais entrant peu dans la question du mobilier<sup>7</sup>. Bien qu'elle soit identifiée comme centrale dans ses préconisations, peu de recherches à l'échelle de l'objet semblent avoir été recensées et partagées. Ainsi, l'entrée par la dimension de l'objet et le design que propose la Chaire peut apporter un nouvel éclairage au sujet, en l'abordant sous un angle complémentaire à ce qui existe.

La densité de la documentation existante, la mise en place des observatoires, la création d'un référentiel du logement étudiant sont révélateurs du besoin d'adaptation de l'existant aux changements sociétaux. D'une certaine manière, cela rend compte d'une forme d'urgence permanente du renouvellement de la pensée et de l'action.

## Problématique et hypothèse

Forte de ce constat, la Chaire interroge depuis sa création la capacité d'adaptation au changement des résidences universitaires et en particulier la manière dont les outils relevant du domaine du design peuvent être mobilisés dans un protocole de recherche pour améliorer leur habitabilité. L'une des hypothèses de la Chaire repose sur l'intuition qu'une entrée par le design et l'échelle de l'objet permet de changer de prisme de lecture et d'ouvrir de nouvelles perspectives de projet, davantage fondées sur l'usage, l'ergonomie, le confort.

Prenons pour exemple le sol. Dans le rapport de Ch. Queffélec, le revêtement de sol fait l'objet de deux préconisations : résister à l'usure (économie) et éviter la chute (accessibilité)<sup>8</sup>. Or, lorsque l'on change de prisme de lecture et que l'on s'intéresse à l'usage et aux usagers, les paroles suivantes remontent : "t'as pas envie de marcher pieds nus, du coup, tu te sens pas chez toi."<sup>9</sup> Cet exemple rend compte d'un décalage fréquent entre la fonction de l'objet et son usage, impactant fortement l'habitabilité d'un espace. Or, le design a pour objectif d'explorer des formes et plus largement des processus de création jouant le rôle d'interface entre fonction et usage, facilitant l'appropriation de l'objet par l'utilisateur. En ce sens, mobiliser les outils des designers pourrait contribuer à résoudre certains dysfonctionnements et apporter des réponses à des problématiques d'espace et d'usage rencontrées au quotidien par les agent.e.s et les étudiant.e.s. Dans cette perspective, la chaire expérimente des transformations de l'espace in situ et en observe les usages afin d'identifier des pistes d'action utiles et mobilisables par l'ensemble des Crous.

Sur cette base, nous avons approfondi la question de l'habitabilité des résidences universitaires. L'un des grands débats ayant traversé cette question concerne notamment la surface minimum des chambres : anciennement fixée à 9 mètres carrés, elle est souvent pointée comme l'un des facteurs d'inconfort les plus prégnants. Pourtant, comme l'ont souligné Anciaux (2003) et Queffélec (2008) dans leurs rapports respectifs, le maintien de cette offre apparaît nécessaire, en particulier dans les contextes géographiques tendus. Ces chambres de petite surface permettent effectivement aux étudiants les plus précaires d'accéder à un logement décent

<sup>7</sup> Queffélec, Ch. (2007). op.cit.

<sup>8</sup> Ibid., p.84

<sup>9</sup> Capsule sonore réalisée par Emmanuel Moreira, 2021.

et de suivre le parcours d'étude de leur choix.

Sachant qu'il s'agit fréquemment des chambres les plus vétustes car considérées comme obsolètes (**sans «coin cuisine» individuels et parfois sans sanitaires**), la Chaire s'est penchée sur leur avenir. Comment les outils des designers pourraient-ils améliorer l'habitabilité de ces chambres de petite surface ? Comment la rendre confortable et désirable ? Pour apporter des éléments de réponse, nous avons posé l'hypothèse suivante : la clef de l'habitabilité des petits espaces tiendrait à l'équilibre à trouver entre la possibilité de l'intimité et le confort des espaces communs. Autrement dit, la chambre de 9 mètres carrés pourrait devenir confortable et désirable, si les espaces communs rendent possible une pluralité d'usages que la chambre ne permet pas : travailler, ranger, manger, se retrouver, se poser, regarder un film, faire du sport, jouer de la musique, lire un livre, discuter, se laver, recevoir ... Dans cette perspective, l'un des enjeux consisterait à améliorer la qualité et les fonctions de ces espaces communs, pour les rendre accueillant et favoriser l'appropriation.

Pour tester cette hypothèse, la chaire conduit sur le [site](#) de Cachan quatre expérimentations détaillées ci-après : la réhabilitation de quatre cuisines collectives proposant des configurations différentes (taille, mobilier, occupation des paliers), la transformation de chambres non louées en espaces partagés (salle de travail, musique, repos, sport...), la création d'un nouveau métier -régisseur.se designer- pour accompagner les usages et la gestion de ces espaces communs et la création d'une carte d'accueil favorisant la connaissance du territoire et de ses ressources par les étudiant.e.s.

## Clés méthodologiques pour répondre aux hypothèses énoncées

Les méthodes d'investigation de la chaire s'inscrivent donc dans le champ de l'expérimentation. Ce parti pris répond à trois objectifs : améliorer le quotidien des agent.e.s et des étudiant.e.s par l'animation in vivo et in situ que l'expérimentation suppose, améliorer les situations spatiales identifiées comme problématiques et dégager des pistes de projet à transposer et adapter à l'échelle nationale. Afin de comprendre de l'intérieur la méthode mise en place, nous proposons de définir le design et notre approche de l'expérimentation, puis de revenir sur l'intérêt de mobiliser les méthodes dites de recherche-action dans un protocole expérimental.

L'expérimentation comme principe pédagogique et outil de recherche en design

L'ICSID (International Council of Societies of Industrial Design) définit le design comme "une activité créatrice dont le but est de présenter les multiples facettes de la qualité des objets, des procédés, des services et des systèmes dans lesquels ceux-ci sont intégrés au cours de leur cycle de vie. C'est pourquoi il constitue le principal facteur d'humanisation innovante



des technologies et un moteur essentiel dans les échanges économiques et culturels »<sup>10</sup>. Le design est une cosa mentale et une pratique au centre de laquelle l’expérimentation occupe une place déterminante.

L’expérimentation est communément définie par le fait de provoquer une expérience afin d’en observer le(s) résultat(s). Selon J. Dewey, l’expérience implique effectivement une liaison entre l’action entreprise et les effets qu’elle induit : « Du côté actif, l’expérience éprouve - signification que le terme expérimentation explicite plus nettement. Du côté passif, elle subit. Quand nous faisons l’expérience d’une chose, nous agissons sur elle, nous faisons quelque chose avec elle ; puis nous en subissons les conséquences. » <sup>11</sup>

Dans le cadre de cette recherche, nous nous intéresserons à l’expérimentation comme fait vécu, impliquant une mise à l’épreuve d’hypothèses par la confrontation au réel. Par conséquent, l’expérimentation sera ici considérée comme le fait de mener une expérience en situation réelle, ayant pour objectif de modifier un état initial et d’observer les résultats. En l’occurrence, il s’agira d’expérimenter des projets de transformation d’espaces communs et de chambres de 9 mètres carrés, dans l’objectif d’en améliorer les fonctions et les usages.

L’expérimentation sera abordée sous trois angles : l’expérimentation participative de l’usage, l’expérimentation frugale de la forme, l’expérimentation dans le cadre pédagogique.

Expérimentation participative de l’usage

Nous souhaitons tout d’abord replacer l’usager-étudiant au cœur de la recherche, où les acteurs seront partie prenante du dispositif et du changement. L’expérimentation participative en design est à la fois une action et un outil qui dépasse ses visées propres –résoudre un problème spécifique– pour produire de la connaissance et des effets à long terme sur les acteurs impliqués dans le projet.

Expérimentation frugale de la forme

Une fois les enjeux et objectifs déterminés collectivement en termes d’usage, espaces et objets devront s’incarner en volume. Durant cette étape de formalisation, une attention particulière est à nouveau apportée à l’expérimentation. Afin d’allier exigence de confort et enjeux environnementaux les productions d’objets et aménagements d’espace sont conduits par une vision du design que nous qualifions de frugale. Elle consiste à travailler avec le moins - le moins de matière, le moins d’impact sur l’environnement - jusqu’à concevoir par la soustraction. Comment en faisant peu avec presque rien, est-il possible d’accéder au beau et à l’utile ?

Expérimentation dans le cadre pédagogique

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, nous nous sommes appuyés sur une démarche d’expérimentation conduite dans un cadre pédagogique. Nous avons travaillé la matérialisation avec des étudiants

10 <https://archive.apci-design.fr/magazine/categorie/design-en-bref.html>, consulté le 25.09.2021

11 Dewey, J. (2011). *Démocratie et éducation*. Paris: ed. Armand Colin (1ère ed. 1916), p.223

de différents niveaux à travers la maquette et le dessin, en questionnant la matière et le confort, réinventant ainsi les espaces de vie des résidences universitaires. Ces travaux pédagogiques conduits in vitro nous ont permis de nourrir les hypothèses d’expérimentations à tester in situ.

Nous pensons que le design doit s’incarner et s’expérimenter par l’usage et la matière, cette Chaire en design, d’enseignement et de recherche est une occasion unique de mettre en pratique cette double approche en abordant des problématiques en phase avec notre époque. Tout au long des trois années d’existence de la Chaire, notre enjeu est d’aboutir à une meilleure compréhension des usages et des espaces, d’ouvrir la voie à de nouvelles propositions fécondes et d’offrir des solutions adaptées aux usagers. Autrement dit, explorer des voies nouvelles permettant aux usagers de faciliter leurs rapports avec leurs cadres de vie, leur écologie au sens propre

# La recherche-action comme pratique réflexive du design

Pour mettre en œuvre les expérimentations dans un cadre scientifique, nous avons opté pour la mise en place de procédures de recherche-action. A la différence de la recherche fondamentale, fondée sur une approche théorique, la recherche action est fondée sur la praxis, c’est-à-dire l’interaction entre la théorie et la pratique. Comme le souligne H. Coenen, le chercheur n’est plus seulement un observateur, il est considéré comme un acteur influençant et influencé par le milieu qu’il étudie : « Pour la recherche action, la réflexivité signifie non seulement que la recherche exerce une influence sur l’entourage, sur le champ des recherches, mais que l’inverse est également vrai : la recherche ne peut se soustraire à l’influence de l’extérieur, « de la société », et ne doit donc pas le souhaiter mais montrer dans quelles circonstances les résultats ont été obtenus. »<sup>12</sup> (Coenen in Amado & Lévy, 2001, p.25).

La recherche action peut ainsi être définie comme : « un processus de collecte de données, directement orienté sur la recherche d’une transformation du milieu, groupe ou organisme concerné, mis au courant et qui accepte pour la circonstance, la présence des chercheurs et collabore peu ou prou à la collecte et à l’analyse. »<sup>13</sup>

Cette définition témoigne du fait que la recherche-action implique la participation des acteurs concernés par l’objet de l’expérience et ses résultats. L’impact de ces actions projetées sur les usagers pose ainsi la question de leur implication dans le processus de recherche en lui-même et dans la mise en œuvre de l’action. Comme le souligne M. Liu, la faisabilité d’une recherche-action repose sur la participation de l’ensemble des personnes concernées, qui doivent être considérées comme des acteurs dans le projet de recherche<sup>14</sup>. Dans le cadre d’une recherche sur la transformation d’un espace pratiqué, en l’occurrence les espaces communs et les chambres des résidences étudiantes, l’enjeu de la participation est double : impliquer les agents et les étudiants dans le processus de recherche d’une part et, d’autre

12 Coenen, H., dans Amado, G., & Lévy, A. (2001). *La recherche action : perspectives internationales*. Paris: Eska, p.25

13 Navez-Bouchanine, F. (1989). *Enquête, mode d’emploi : techniques d’enquête et collecte de données dans les études socio-économiques*. Casablanca: ed. Al Khattabi, p.182

14 Liu, M. (1997). *Fondements et pratiques de la recherche action*. Paris: ed. L’Harmattan, p.150

part, les impliquer dans la transformation réelle de l'espace.

Dans cette perspective, nous avons misé sur l'implication des agents du Crous et des étudiants, en arpentant régulièrement le campus, organisant une campagne d'entretiens auprès des étudiants et des réunions régulières avec les différents agents en visioconférence et sur le terrain tout au long de la recherche. En s'appuyant sur l'expertise conjointe des enseignant.e.s, étudiant.e.s et chercheur.e.s de l'école des Arts Décoratifs Paris et des acteurs institutionnels et économiques du domaine (Crous en particulier) et d'experts du secteur, la Chaire a vocation à imaginer et concevoir des dispositifs innovants et des propositions audacieuses, à travers des expérimentations in vivo et des prototypages, qui donneront lieu à plusieurs formes de valorisation (expositions, publications, séminaires, rapports de recherche et opérationnel préconisations).

#### Des expérimentations pour "faire école"

En plus d'améliorer le quotidien et l'espace des agent.e.s et des étudiant.e.s d'une résidence universitaire, les expérimentations conduites par la chaire ont vocation à dégager des pistes de projet qui pourraient être transposées et adaptées à l'ensemble des Crous de France. En effet, l'analyse des expérimentations proposées par la chaire -réhabilitation des cuisines collectives, transformation des chambres non louées en espaces communs, création du métier "régisseur.se designer" et carte d'accueil- mettra en évidence les effets escomptés et non escomptés sur les usages.

Nous serons en mesure de montrer :

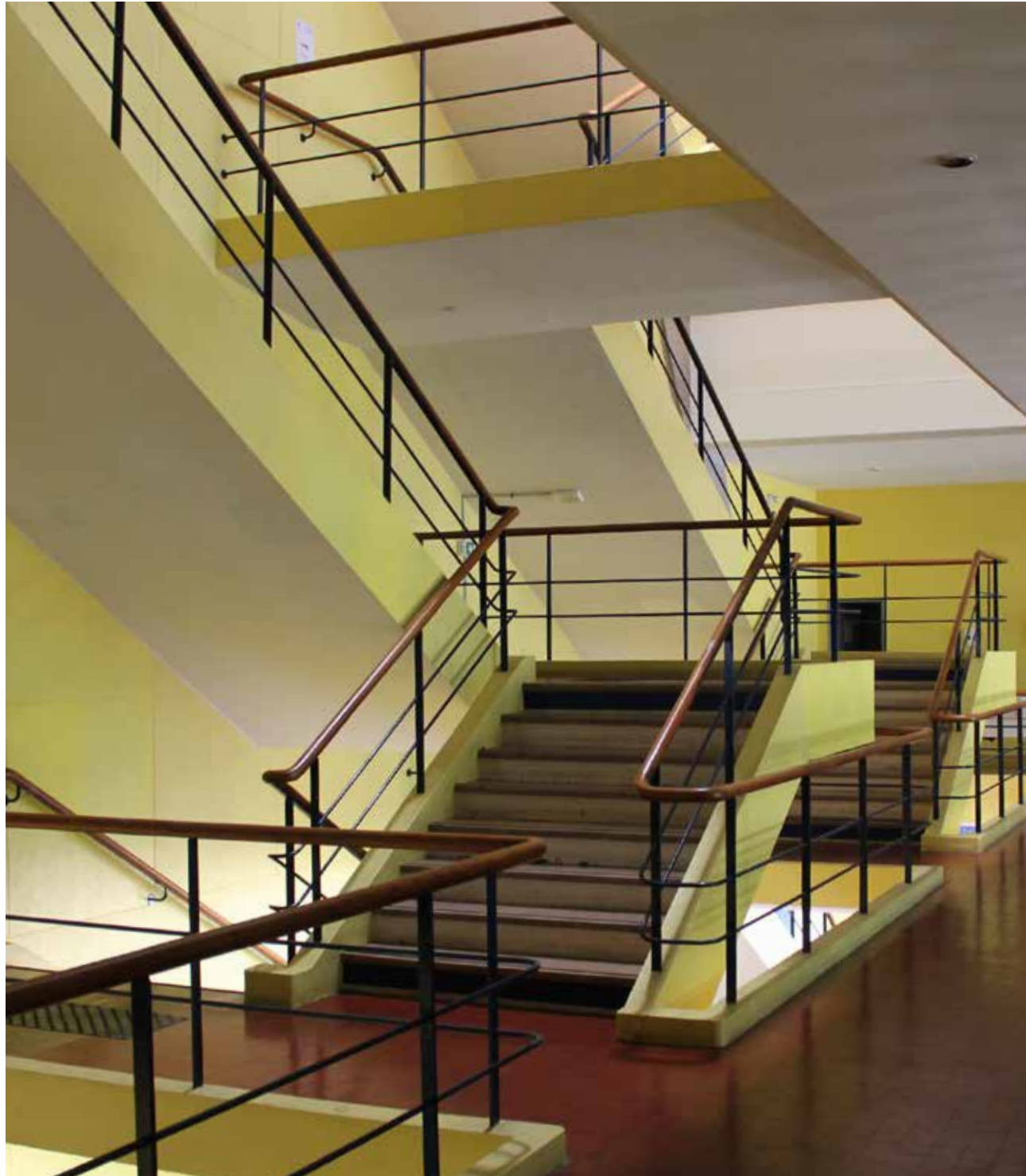
- quelle surface de cuisine et quelle organisation de l'espace (salles à manger séparées par exemple) fonctionnent le mieux, quels sont les mobiliers les plus adaptés pour favoriser la convivialité et donner l'envie aux étudiant.e.s de s'alimenter mieux.
- quels programmes mériteraient d'être développés dans les espaces communs (salle de travail, musique, sport, lecture, repos, rangement...)
- si le métier de régisseur.se designer peut faciliter l'appropriation de l'espace par les étudiant.e.s et de fait améliorer le travail quotidien des agent.e.s. Cette expérimentation s'inscrit notamment dans le cadre des réflexions conduites par le Cnous et les Crous sur les missions données aux étudiant.e.s référent.e.s.
- Si la création et la distribution de supports d'accueil complémentaires aux documents classiques (règlement intérieur, plan du campus) permet de faciliter leur connaissance des ressources et constitue une aide pour les agent.e.s, leur faisant gagner du temps pour accueillir et aiguiller les milliers d'étudiant.e.s arrivant chaque année sur les campus.

Ces expérimentations permettraient d'affiner les préconisations établies par Christian Queffélec dans les documents d'orientation pour la construction et la réhabilitation des résidences universitaires. En effet, les espaces communs y sont listés, sans pour autant donner d'indications pour s'assurer de leur bon usage et bon fonctionnement. En ce sens, les expérimentations conduites par la chaire pourraient apporter des données nouvelles en rendant compte du vécu des étudiant.e.s et des agent.e.s : une matière précieuse pour continuer à nourrir et actualiser le référentiel du logement étudiant.

Pour ce faire, la chaire est conduite sur une durée de trois ans. Cette temporalité aura permis à l'équipe de recherche d'explorer un terrain d'étude et une thématique, celle des espaces communs. La suite du rapport est organisée de manière chronologique : elle explicite le choix du terrain, rend compte des différents travaux de recherche et pédagogique conduits lors des deux premières années ayant permis de lancer les quatre expérimentations citées précédemment.



# La recherche à l'épreuve de la réalité du terrain



Les escaliers du «paquebot» du site de Cachan conçu par l'architecte Robert Camelot

## Lancement et mise en place de la Chaire

Le lancement de la chaire et son appel à candidatures ont été annoncés publiquement à l'occasion d'une conférence de presse le 14 mai 2019 à Montpellier dans le cadre du Salon Campus Home des Crous.

Instituée sur une durée de trois ans, ses activités ont débuté en septembre 2019 à l'occasion du recrutement des deux designers Agathe Chiron et Jean-Sébastien Lagrange, lauréat.e.s de l'appel à candidatures.

## Moyens et organisation

Pour répondre aux grands enjeux, la Chaire est dotée d'un budget en propre apporté par le Cnous pour son fonctionnement (cf. le rapport financier en annexe) auquel s'ajoutent les moyens de l'école des Arts Décoratifs Paris en termes de recherche, d'enseignement et de moyens techniques complémentaires détaillés dans le rapport d'activités. Afin d'apporter des réponses concrètes, la Chaire doit choisir des thématiques, des méthodes et des terrains ciblés. L'ambition générale pourrait en effet conduire à une dispersion des forces tant les possibilités de collaboration entre les Crous et l'école des Arts Décoratifs Paris sont nombreuses. Le choix des actions proposé par les détenteurs de la Chaire sont ainsi discutés dans deux instances, l'une opérationnelle se réunissant mensuellement : « Comité Opérationnel » et l'autre stratégique se réunissant une fois par an : « Conseil des Membres »<sup>15</sup>.

Afin de consolider les objectifs scientifiques de la Chaire, un nouveau poste de chercheur a été créé cette année. Marion Serre, recrutée depuis ce mois de juillet, est architecte et docteure en aménagement de l'espace et urbanisme. Son travail de recherche est centré sur les processus de transformation des espaces habités. Rompue à la mise en place de processus de recherche action dans des territoires diversifiés (grands ensembles, périurbain, centres historiques, bidonvilles), elle sera en capacité d'alimenter le projet tant au plan théorique qu'empirique. Dans cette perspective, elle aura pour mission de faire un état des connaissances sur l'évolution du logement étudiant et de mettre en œuvre les outils relatifs à la recherche action. Ceux-ci lui permettront d'observer, analyser, documenter les expérimentations conduites pour permettre aux Cnous et Crous de bénéficier à l'issue de la recherche de supports aidant à la prise de décision et d'une valorisation à différentes échelles (revues scientifiques, presse, réseau institutionnel lié à la recherche et aux ministères).

<sup>15</sup>  
Le Conseil des Membres se tient le 18 octobre 2021 à Antony

### Exploration et sélection des terrains d'étude

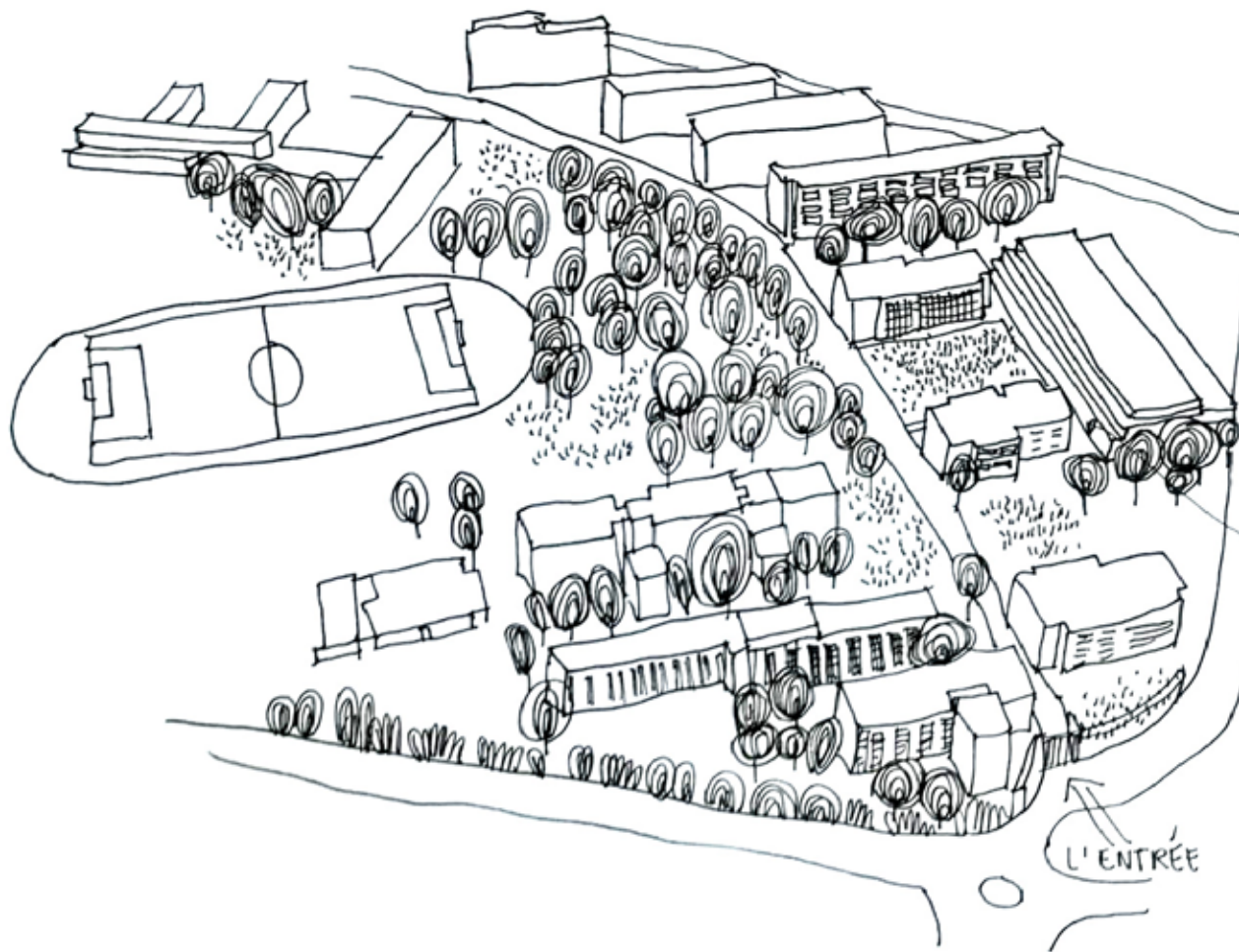
Pour sélectionner les terrains d'étude de la Chaire, nous avons fait un appel à propositions auprès des DGS des 26 Crous de France. Onze propositions ont été reçues. Au départ, cinq terrains ont été retenus : Cachan, Tours, Lille, Rennes et Poitiers. Nous avons ensuite décidé d'explorer deux terrains, propices à l'expérimentation : le Crous de Tours et le site de Cachan du Crous de Créteil.

Sur le Crous de Tours, la Chaire a été sollicitée pour repenser la cafétéria de la faculté de médecine de Tours, tant dans son offre alimentaire que dans ses services et ses espaces. Durant l'année, nous avons suivi le processus de mise en projet de la cafétéria par l'animation de réunions avec les acteurs institutionnels concernés (doyen, équipes de la faculté, Crous...) ainsi que l'observation du travail réalisé par une équipe de prestataire ayant pour mission de réaliser d'un diagnostic et des scénarios prospectifs dans le cadre d'un atelier in situ avec les usagers de la cafétéria. Si cette expérience a été riche d'enseignements pour comprendre les modes de fonctionnement et de gouvernance entre le Crous, les Crous et les Crous, elle a toutefois mis en évidence l'importance de tenir le parti pris méthodologique de la chaire : celui d'associer l'action et la recherche. En effet, le fait d'observer l'action de prestataires a constitué un frein à l'expérimentation. Par essence, l'expérimentation mobilisée dans une démarche de projet vise à dépasser les cadres normatifs, alors qu'une prestation y est au contraire subordonnée. Cette première exploration nous a ainsi permis de cadrer la méthode et de choisir un terrain pouvant être le support d'expérimentations concrètes portées par les designers de la chaire.

Le site de Cachan du Crous de Créteil est apparu pertinent pour plusieurs raisons. D'un point de vue géographique, l'Île-de-France est un territoire où le marché immobilier est particulièrement tendu : le Crous de Créteil est donc concerné par la réflexion portée sur l'importance de maintenir l'offre de chambres de petites surfaces et d'en améliorer l'accessibilité. Résolument inscrite dans une logique de « design pour tous », la chaire a choisi le site de Cachan afin de développer ces réflexions dans un territoire touché par des problématiques sociales complexes, dans l'objectif d'apporter des éléments d'analyse et des réponses concrètes face aux difficultés auxquelles peuvent être confrontés les acteurs de terrain (agent.e.s et étudiant.e.s).

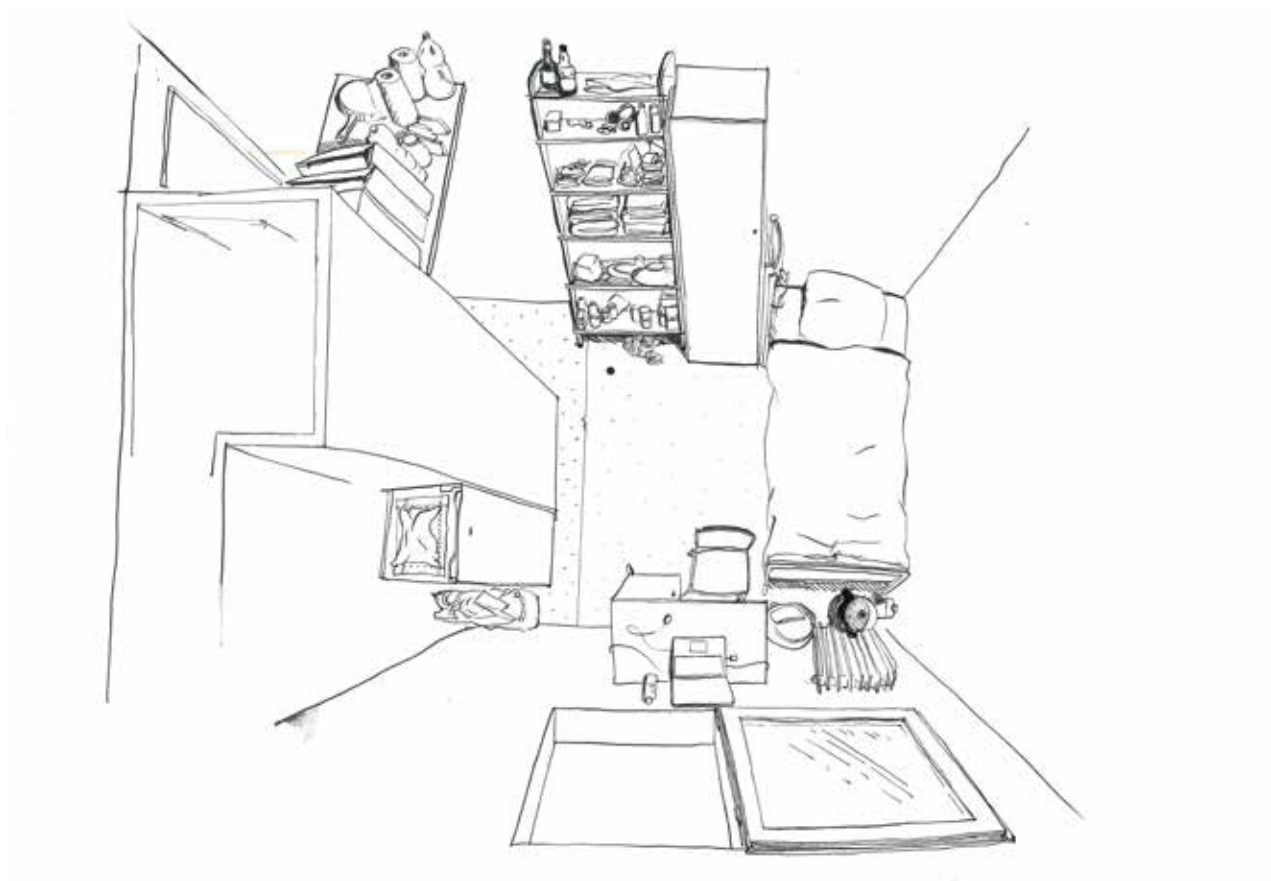
A l'échelle du campus, le site de Cachan présente des particularités constituant de véritables opportunités pour l'expérimentation. Premièrement, il comprend un bâtiment particulièrement problématique, le bâtiment M, où se situent les chambres de 9m<sup>2</sup> et où les espaces communs sont vétustes, difficilement utilisables et appropriables. De plus, un certain nombre de chambres ne sont pas louées aux étudiants pour des questions de salubrité des salles de bain et constituent des espaces à mobiliser dans de nouvelles logiques de projet.

Si la situation du bâtiment M est propre au site de Cachan, les questions qu'elle soulève, en particulier l'amélioration des chambres de 9m<sup>2</sup> et des espaces communs, ainsi que la mise en projet des chambres vacantes se retrouvent dans de nombreux Crous. Ainsi, à l'issue de l'analyse des différents



Le site du Crous à Cachan représenté par Camille Lugand, étudiante à l'École des Arts Décoratifs de Paris





Relevé habité réalisé par Charlotte Cauwer pour comprendre la manière dont vivent les étudiant.e.s - février 2021



Le mur des fiertés en situation lors des journées hébergement - 6 et 7 juillet 2021

terrains d'étude possibles, le site de Cachan est apparu comme propice à l'expérimentation, tant dans ses spécificités que dans son potentiel à générer des enseignements, d'une certaine manière à "faire école", pour les autres Crous.

## L'expérimentation : logiques et perspectives de projet

La première année de cette recherche a été dédiée à l'observation des usages et à la compréhension du milieu, pour apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quel est le parcours d'accès à ce logement pour un étudiant ?
- Comment, quand et avec quoi s'y installe-t-il ?
- Quelle marge d'appropriation a-t-il ?
- Comment fonctionnent les espaces communs qui y sont rattachés ?
- Quelle perception ont les équipes accueillantes ?

A partir de ce travail d'enquête, nous avons produit une « matière à réaction », entendue comme une synthèse des éléments collectés mis en forme, ayant vocation à être transmise aux acteurs concernés. Cette matière à réaction comprend : la création d'un mur des fiertés, la réalisation de capsules sonores et la conduite de travaux étudiants. Ces différents supports ont notamment été présentés lors des journées nationales Hébergement qui se sont tenues les 6 et 7 juillet 2021 sur le site de Cachan.

### Murs des fiertés

Le mur des fiertés, initiative de la chaire élaborée pour les journées nationales Hébergement des 6 et 7 juillet sur le site de Cachan, a deux objectifs principaux : dresser un état de l'art des projets les plus innovants du Crous en 2021 et comprendre la nature des projets et des initiatives considérées comme innovantes pour les Crous. La chaire a donc demandé à chaque Crous de France de transmettre "une réalisation dont le Crous est particulièrement fier et participant à l'amélioration de la vie des étudiantes et des étudiants". Cette sélection de projets a ensuite été affichée les 6 et 7 juillet afin de partager et porter à tous les bonnes pratiques des Crous et que chacun puisse échanger à sa convenance sur le sujet lors des 2 journées. La majorité des Crous ont répondu avec enthousiasme à cette initiative<sup>16</sup>.

Riche d'enseignements, le mur des fiertés nous a permis de voir la grande hétérogénéité des Crous en termes d'innovation et de démarche design. Certains d'entre eux avaient déjà mis en place des projets ambitieux à forte dimension participative avec les acteurs, étudiant.e.s et agent.e.s, alors que d'autres mettaient en avant de simples rénovations cosmétiques dans les résidences. Si la plupart des exemples présentés étaient des constructions récentes de résidences étudiantes<sup>17</sup>, des services aux étudiant.e.s étaient également mis en avant et parfois même des initiatives du Crous réalisées

<sup>16</sup> Un seul Crous n'a pas été en mesure de nous transmettre une réalisation.

<sup>17</sup> Une sélection faite par les différents Crous sans doute liée à la dimension "hébergement" des journées organisées





Les Crous à l'écoute de la parole étudiante lors des journées hébergement - 6 et 7 juillet 2021



18  
Pour recueillir et transmettre cette parole, nous avons fait appel à un rédacteur, Emmanuel Moreira

pendant les périodes de confinement.

Ce mur des fiertés a suscité l'intérêt des acteurs des Crous. Nous avons pu constater que ces projets innovants étaient rarement partagés et que la plupart n'avaient pas connaissance de ces initiatives heureuses. Cet outil apparaît donc très intéressant et pédagogique. L'expérience pourrait être renouvelée, actualisée et présentée chaque année à l'occasion des rencontres inter-Crous.

#### Capsules sonores

Les capsules sonores prennent la forme d'un témoignage à plusieurs voix. Elles sont réalisées à partir d'entretiens libres, conduits avec les usagers (ici les agent.e.s et les étudiant.e.s de différents Crous)<sup>18</sup>. Nous les concevons pour proposer une expérience fondée sur l'écoute de la parole des usagers. Dans chacun de nos projets, nous mettons cet outil en place afin d'offrir à nos interlocuteurs plusieurs visions du contexte, qui souvent permettent de décaler les points de vue, regarder les situations sous de nouveaux angles.

La capsule sonore réalisée en prenant la parole des étudiant.e.s rend compte de la difficulté à s'appropriier les espaces communs et individuels, pour des questions de formes et d'espaces inadaptés, mais également pour des questions plus relationnelles avec les agent.e.s. Cette parole permet ainsi de questionner les outils, les temps, les espaces à transformer pour que la dimension du "chez soi" devienne plus forte.

#### Travaux étudiants

Parallèlement au terrain, la chaire s'est très rapidement ancrée au cœur des enseignements de l'école des Arts Décoratifs Paris. Cet échange avec les étudiants de tous niveaux licence, master, diplômes et les différentes rencontres et partenariats liés nous ont permis d'avancer de manière empirique dans la recherche et de nourrir les hypothèses d'expérimentations in situ à mettre en place. La première action pédagogique fut d'accompagner deux diplômés les plus en lien avec notre sujet :

- l'étude d'une cellule de vie cistercienne pour Robin
- l'étude d'une résidence de logement social pour Armelle

Ces deux diplômés complétés par la rédaction d'un mémoire à destination de la chaire et des Crous nous ont dès le début permis de dégager deux problématiques importantes qui ont structuré notre recherche :

- Quels sont les éléments qui font qu'on se sent membre d'une communauté ?
- Quels sont les éléments qui font qu'on se sent chez soi ?

#### Le diplôme de Robin : la chambre et les communs

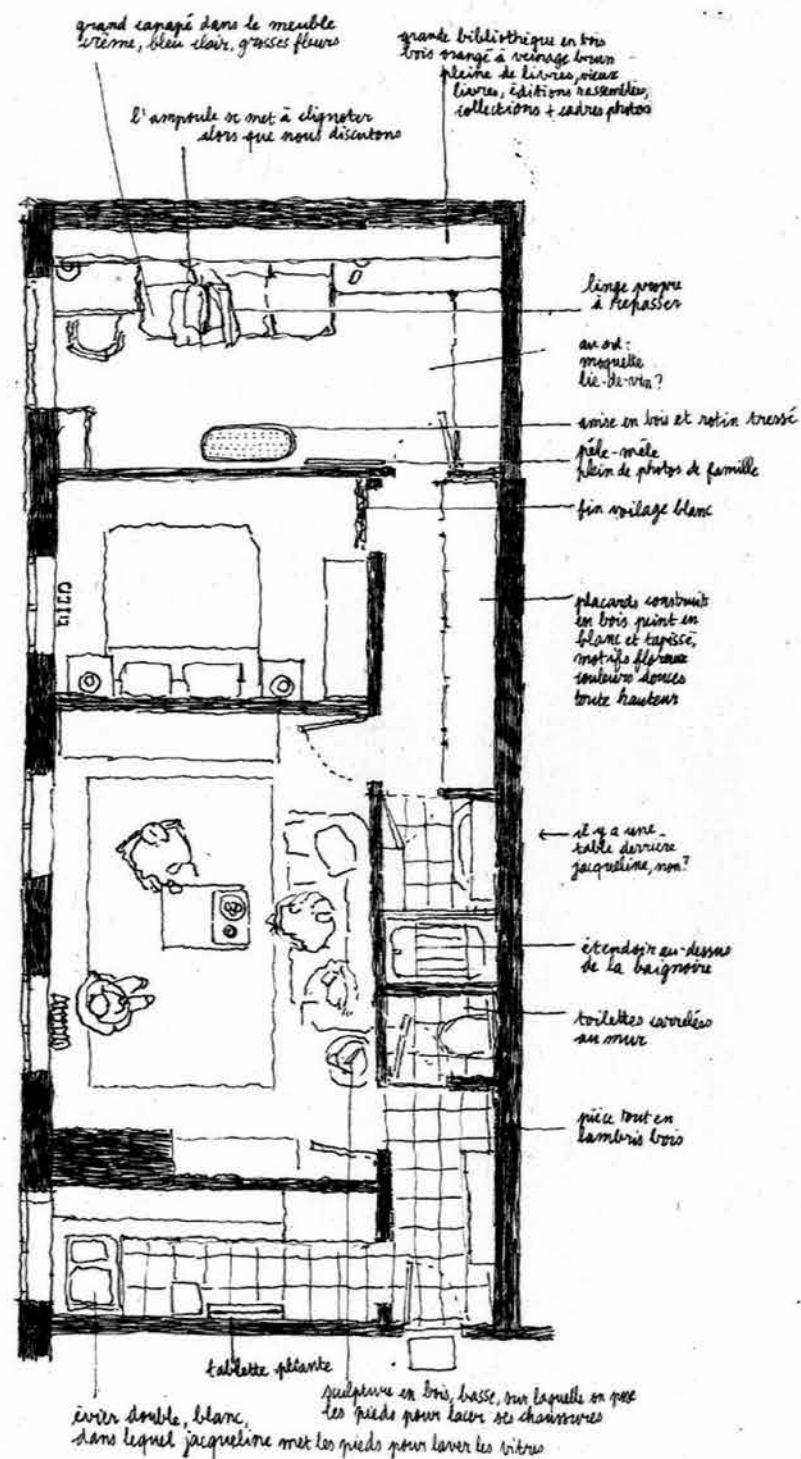
Le travail de Robin, étudiant en 5 année en design objet est à cet égard éclairant et exemplaire. Dans le cadre de son diplôme, Robin



Visite de site avec les étudiant.e.s et enseignant.e.s de l'École des Arts Décoratifs - septembre 2020



Jendredi 30 janvier 2020  
Chez Jacqueline et Philippe



Extrait du mémoire d'Armelle Antier réalisé à l'attention du Crous - octobre 2020

souhaite s'inspirer du mobilier cistercien pour dessiner une gamme de meubles. Pour cela, il a séjourné dans une abbaye pendant plusieurs jours et nous a transmis un témoignage intéressant à plusieurs égards.

Tout d'abord, il insiste sur le fait que la cellule monacale ne doit jamais être considérée seule, mais inscrite dans un ensemble formé par un tout architectural, l'abbaye en l'occurrence. Robin en déduit que son espace de vie ne se résume pas à la seule cellule qu'il occupe. Il nous parle de son expérience du cloître comme une source d'évasion, du réfectoire et de ses bancs comme un lieu de partage et d'échange.

Nous nous sommes immédiatement appropriés ce travail et avons déplacé cette lecture en l'appliquant à la chambre étudiante du Crous et ses agencements d'espaces : c'est son inscription au cœur d'un ensemble de communs qui rend son occupation aussi riche que vivable.

Dans les résidences des Crous, les lieux communs sont nombreux : réfectoire, espaces extérieurs, jardin... Il nous a semblé que redonner toute sa place au commun était sans doute une des clefs permettant de rendre les chambres étudiantes de petite surface habitables voire désirables pour des étudiants en recherche de lien social et d'échange.

#### le diplôme d'Armelle : comment faire pour se sentir chez soi

Armelle, étudiante en 5e année en Architecture intérieure a réalisé pour son diplôme l'analyse fine d'une résidence de logement social. Elle est allée à la rencontre de ses habitants, visité leurs logements avec comme outil d'analyse le dessin. Elle a réalisé des relevés précis et sensibles de ces lieux de vie. De son analyse ressort la tension qui existe entre un bâti figé, contraint et l'envie et le besoin des habitants de modeler leur logement comme ils le souhaitent pour s'y sentir chez eux.

Elle montre comment les différents locataires entrent en lutte avec leur logement pour s'approprier leurs espaces de vie. Ne pouvant agir sur le cloisonnement ou l'aménagement des espaces, ils trouvent des interstices, mettent en place des adaptations. Le choix du mobilier et son implantation devient alors un facteur clef pour permettre de se trouver un coin à soi et façonner ses espaces intimes. Une bibliothèque devient cloison de séparation pour marquer le seuil d'intimité d'une chambre faisant aussi office de salon. La table de cuisine judicieusement disposée permet de prendre son café le matin au seul endroit ensoleillé de l'appartement Une chaise sur la table devient un bureau haut permettant de soulager les lombaires.

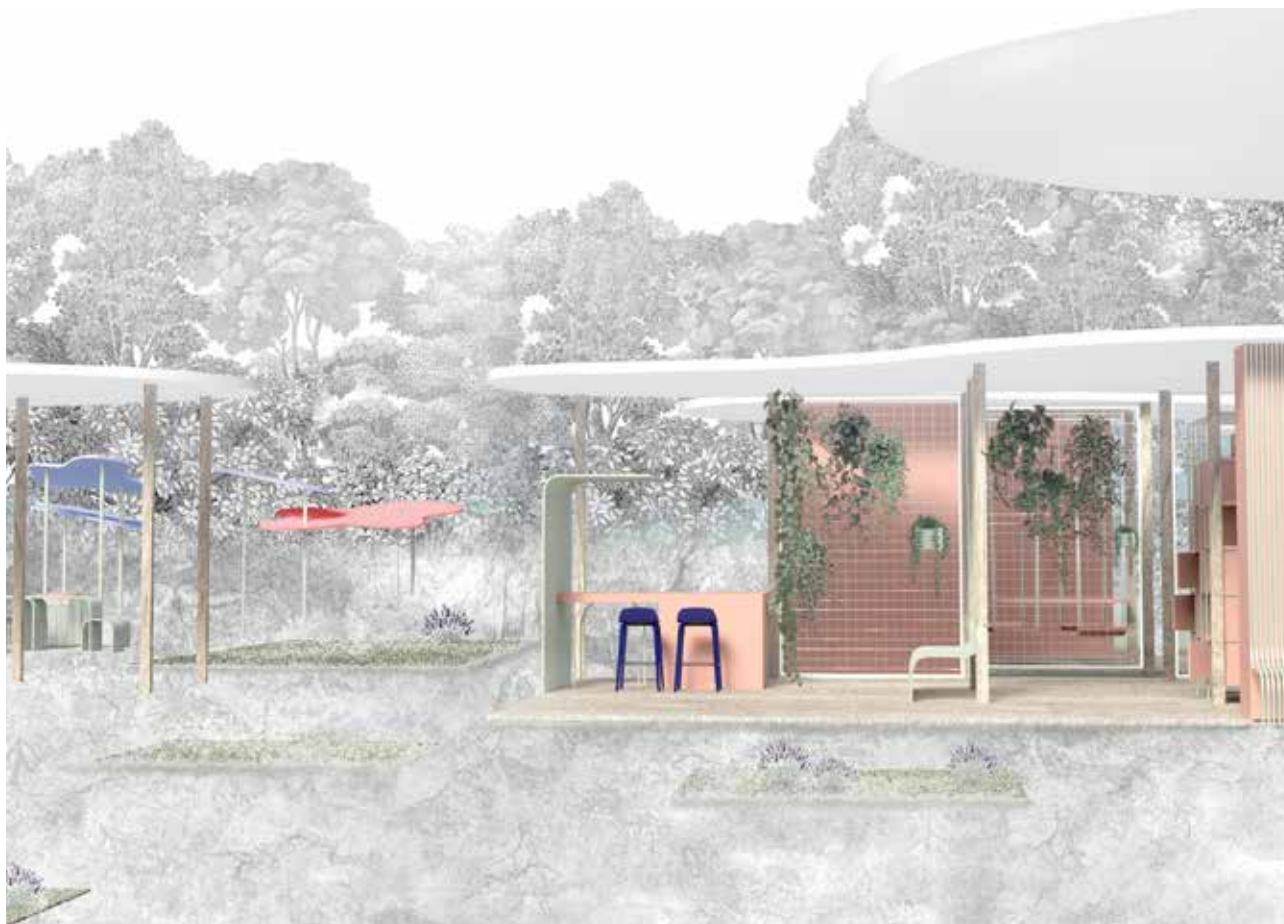
Il en ressort que pouvoir intervenir sur son environnement, pouvoir y déplacer les meubles, proposer son propre aménagement est fondamental. A l'inverse, la répétition des mêmes espaces mais surtout des mêmes aménagements, des mêmes meubles est un facteur puissant de déshumanisation des espaces.

#### Les étudiants en 5AI : du campus à la chambre

A la suite de cette étude et pour pousser plus loin la réflexion, nous avons fait travailler douze étudiants en 5 année d'architecture intérieure



Projet proposé aux 5e année en Architecture intérieure - octobre 2020



Aménagement extérieur conçu par Jingyu, Carla et Diane, étudiantes de 5e année en Architecture intérieure - février 2021

(5AI) sur un sujet que nous avons intitulé : du campus à la chambre, comment habiter la chambre de 9m2 ?

En partenariat avec le Crous de Créteil, nous avons fait visiter aux étudiants les chambres de 9m2 du campus de Cachan en leur demandant d'interroger la notion de « cellule étudiante » pour la travailler comme un espace de vie ouvert et connecté à son environnement et à ses lieux communs. Cuisines collectives, épiceries solidaires, recycleries, potagers et promenades boisées... Au cours de ce projet, les étudiants ont tissé un réseau de convivialité et d'échange autour de la cellule étudiante, étendant considérablement l'espace de vie des résidents des chambres de 9m2.

Ce travail réalisé avec les étudiants de 5 AI nous a confortés dans l'idée que la chambre étudiante n'était pas une unité de vie isolée mais qu'il était nécessaire de la connecter à des lieux de vie communs fonctionnels et désirables.

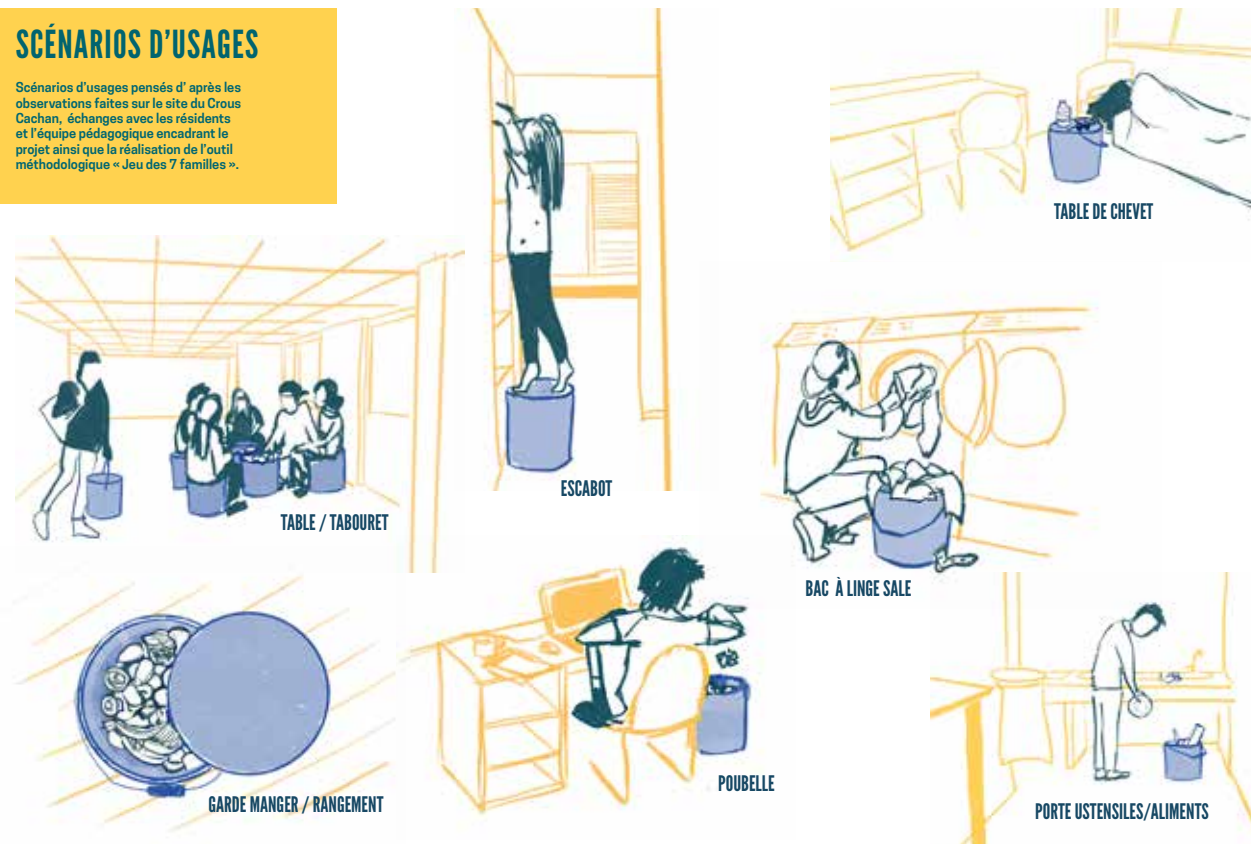
Les étudiants, au sortir du confinement, sont en demande de lien social. Comment la résidence, son organisation spatiale, ses équipements peuvent être des accélérateurs de ce lien ? Comment faire en sorte que la chambre soit au contact de son écosystème à tous les niveaux : son étage, son bâtiment, sa résidence, son quartier. A titre d'exemple, le projet intitulé "nouveau paysage" de Jingyu, Carla et Diane se caractérise par son onirisme et sa poésie et nous ouvre des perspectives. Il transforme et remodèle le site en ajoutant un potager, du mobilier et une cuisine d'extérieur au très beau et boisé terrain du campus de Cachan qui devient un lieu de promenade, de méditation où les étudiants viennent se ressourcer. Cette proposition qui met au cœur de son projet le bien-être physique et mental des étudiants est certes, imparfaite et sans doute trop idéaliste pour être appliquée tel quel, mais elle nous montre que l'ouverture des résidences sur leur environnement est un enjeu crucial. La question est ouverte et la chaire en recherche les modalités d'applications, d'autant plus qu'elle a déjà pu percevoir certaines initiatives des Crous et Clous traçant des voies intéressantes.

Enfin, les espaces communs ont le grand avantage, en plus d'apporter du lien social, de désaturer les espaces intimes de la chambre, sortir les équipements que sont les cuisines, les douches, pourquoi pas les sanitaires, ce qui permet de doubler les espaces de vie et de redonner de l'espace à l'intime. Nous avons pu constater que la présence d'équipements comme la cuisine ou même la salle de bain dans une chambre de 9m2 neutralise la moitié de l'espace en salle d'eau et couloir de circulation. Dès lors, la chambre est réduite à l'extrême et le lit devient le seul refuge possible. L'espace est verrouillé, interdisant de varier les aménagements. La chambre ainsi contrainte dans son usage est à la limite de l'espace carcéral. Un premier projet conçu par les étudiants intitulé "vivre ensemble" permet de percevoir comment certains, aménagements ou même objets verrouillent les chambres de petites surfaces pour finalement les rendre impraticables. Dans leur exemple, c'est le cas du frigo ou de la cuisine. En venant délocaliser ces équipements à l'extérieur de la chambre, on peut percevoir la quantité d'espaces libérés et les usages qui sont dorénavant permis. L'expérience du confinement vécu pour une grande partie des étudiants comme un événement traumatisant proche de la maltraitance a rendu obsolète le modèle souvent

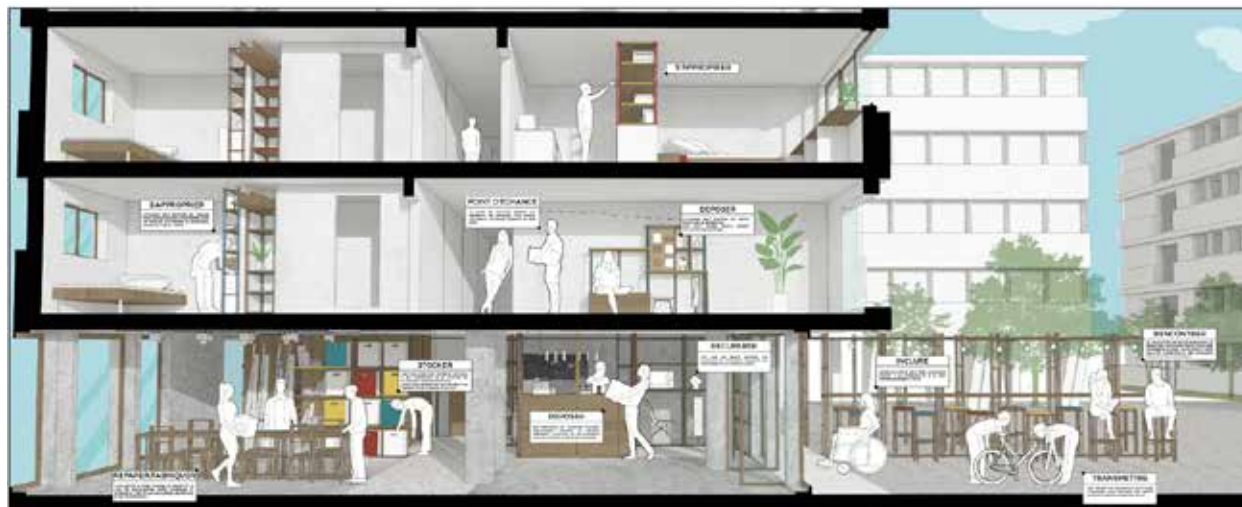


## SCÉNARIOS D'USAGES

Scénarios d'usages pensés d'après les observations faites sur le site du Crous Cachan, échanges avec les résidents et l'équipe pédagogique encadrant le projet ainsi que la réalisation de l'outil méthodologique « Jeu des 7 familles ».



Projet de Pauline étudiante de 3e année en Design Objet - avril 2021



Projet de Repair café conçu par Clara, Xunan et Thomas, étudiant.e.s de 5e année en Architecture intérieure - février 2021

appliqué dans les résidences étudiantes du tout individuel. La chaire cherche à voir où pourrait se placer le frontière de l'intime et du commun en redonnant toute sa place aux équipements collectifs pour désaturer les espaces de vie et retrouver un confort qui a été perdu.

Étudiants en 3DO : des objets qui aident à s'approprier ses espaces

Plusieurs projets d'étudiants en 3e année de Design Objet (3DO) ont travaillé sur des propositions de mobilier mobiles et ouverts : Pauline propose d'offrir à tous les résidents des Crous un objet singulier et redoutablement fonctionnel. Un simple seau qui serait tour à tour escabeau, bac à linge sale, tabouret, table d'appoint, garde-manger. Cet objet qui répond à tout à un côté absurde, mais c'est l'exemple type d'un objet qui s'adapte à son étudiant et non l'inverse.

Paul avec son projet Mur augmenté propose un kit permettant au résident de s'approprier l'espace de sa chambre. Au moyen d'un système ingénieux de fixation parsemant son mur, il devient possible de fixer, accrocher, suspendre, composer un mur qui soit décoratif fonctionnel et personnel, rendant chaque chambre singulière les unes des autres. Grâce à ce projet, le mur de la chambre du Crous jusqu'alors "sanctuarisé" ne supportant ni percement ni trace de colle, devient une surface vivante, ludique et singulière. Ce type de dispositif permettrait à la fois de rendre les espaces de vie plus fonctionnels et agréables à vivre et ferait surtout du Crous une institution donnant la possibilité à l'étudiant de s'exprimer.

De leur côté, Clara, Xunan et Thomas étudiants en 5AI ont une approche plus systémique en réfléchissant à l'appropriation de son logement en proposant un Repair Café, à la fois lieu d'émulation sociale et solidaire et de production de mobilier. Cet espace géré en partenariat avec la recyclerie locale propose des ateliers de fabrication de petit mobilier aux étudiants/résidents avec des matériaux issus du réemploi. Le projet encadré permet de compléter l'aménagement de sa chambre en construisant son propre mobilier, sans avoir recours à des meubles de récup non sourcés pouvant ramener des puces de lit, bête noire du Crous. Le projet met ainsi en place un cycle vertueux où les meubles après usage peuvent être démontés et les matériaux réemployés pour la fabrication de nouveaux meubles. Cette démarche encadrée et encouragée par le Crous permet d'aménager sa chambre à sa guise selon les besoins de chaque résident. A la fin, on se prend à rêver à une résidence où chaque chambre serait unique et chacune parfaitement adaptée aux usages de son occupant.

Nous avons trop souvent constaté au cours de nos visites de site (y compris des équipements récents et exemplaires) des meubles figés, lourds, massifs reprenant les codes des chambres d'enfants ou dans le pire des cas, pouvant évoquer du mobilier carcéral. Face à ce vocabulaire formel inapproprié, le résident est bien souvent dans la défiance et le rejet des espaces et de l'institution qui les lui proposent. Quelle alternative les Crous peuvent proposer au mobilier standardisé et infantilissant qui meublent les résidences étudiantes ?

Ces trois exemples nous ouvrent à nouveau des pistes et nous confortent dans l'idée que les objets et le mobilier peuvent être de puissants facteurs d'appropriation des espaces de vie.

Ce déroulé, plus qu'une présentation de projets d'étudiants, forcément imparfaits et ne prenant parfois pas assez en compte la réalité du terrain, est l'occasion pour nous de vous montrer une partie du travail fourni depuis deux années ainsi que le déroulé de notre pensée de notre recherche qui agit par rebonds et sérendipité.

Ce faisceau de projets finit par former un tout cohérent qui nous a permis au fur et à mesure de sa construction de renforcer l'hypothèse selon laquelle l'habitabilité des petits espaces tient à l'équilibre entre la possibilité de l'intimité et le confort des espaces communs et de définir quatre expérimentations à conduire sur le campus de Cachan.

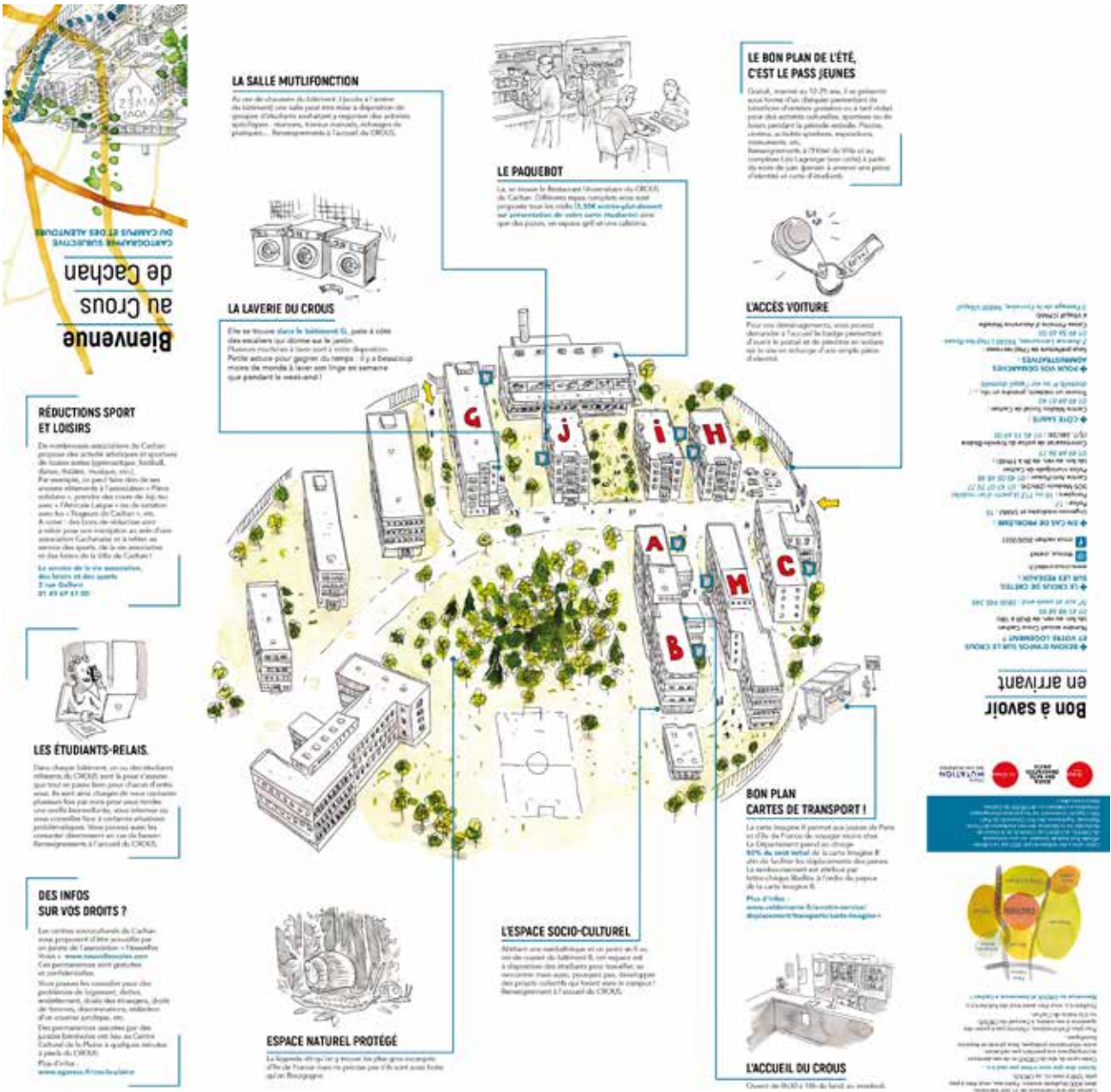
# Quatre expérimentations en cours à Cachan

## Outiller pour accueillir : une carte d'accueil

Comme nous avons pu le voir, la question de l'accueil des nouveaux arrivants est primordiale. En nous inspirant des différents projets réalisés par les étudiants de 3DO, nous avons décidé de produire une carte d'accueil alternative qui a été distribuée à la rentrée ; car être guidé c'est être accueilli. C'est un geste d'accueil, un premier contact qui met l'étudiant en confiance avec le Crous. Une carte regroupant des données factuelles et sensibles serait un élément de bienvenue, incarné, à l'image des bons conseils que transmettent les hôtes à leurs résidents.

Le campus, véritable ville dans la ville, dans son quartier, est un vaste territoire articulé à des ressources locales qu'il faut transmettre pour permettre à l'étudiant de se créer de nouveaux repères. Actuellement aucune carte n'est fournie aux résidents. Celle-ci nous paraît être la première pierre pour s'orienter et pouvoir se servir des ressources simplement. Cette initiative est portée par quelques villes en France, l'intention est de déplacer les outils de représentation dédiée à l'échelle urbaine à l'échelle du campus pour opérer également une analyse croisée des outils de gestion/de fabrication d'un territoire.

Les premiers résultats de cette expérimentation sont plutôt probants : certains étudiant.e.s regrettent de ne pas avoir eu ce type de support à leur arrivée, car ils faisaient leurs courses bien plus loin que l'épicerie la plus proche ou ont cherché longtemps la laverie par exemple. Par ailleurs, les agent.e.s ont indiqué que de nombreux étudiants viennent les solliciter sur ces questions de localisation des espaces ressources : la carte pourrait donc les aider à repérer les étudiant.e.s à leur arrivée et leur économiser un temps précieux sur l'année.



La carte d'accueil et d'orientation distribuée à tous les résident.e.s du campus de Cachan, conception cabinet Emile R et Anatole Donarier - juillet 2021





Cuisine partagée et «décorée» du bâtiment M.- février 2021



Atelier Cuisine habitée, conduit par la chaire avec les étudiant.e.s du bâtiment M - février 2021

#### Offrir une place à table : réhabilitation et aménagement de quatre cuisines

Une des actions importantes que nous avons mises en place concerne la rénovation des 4 cuisines collectives se situant dans le bâtiment M celui des chambres de 9m<sup>2</sup>. À la demande des agents du Crous, nous nous sommes penchés sur ces cuisines et avons pu constater le manque criant d'équipement. Les 70 résidents de chaque étage ne disposent en effet que de 15 mètres carrés de cuisine mal ventilées. En plus de prévoir de doubler la surface des cuisines nous avons également réalisé un travail de fond d'analyse des usages en organisant des rencontres et des ateliers avec les usagers de ces cuisines.

Nous en avons conclu que pour des étudiants qui n'ont ni le temps, ni l'intérêt de cuisiner tous les jours, la cuisine devait avant tout être un lieu de rassemblement et d'échange. Forte de ce constat, l'objectif de la chaire est de tester différentes configurations de cuisines et formes d'espaces dans lesquelles les étudiant.e.s prennent leur repas.

Grâce à l'analyse in situ des différentes organisations des étages, en particulier la présence de chambres immobilisées nous avons élaboré quatre scénarios de projet différents permettant s pour travaux l'ajout d'espaces en plus de qualité (cuisine de grande surface, salles à manger et économat dans les chambres vacantes...) permettent de mieux habiter une chambre de très petite surface (9m<sup>2</sup>). A travers ces quatre scénarios nous mettrons en évidence si la taille de la cuisine (11m<sup>2</sup> ou 21m<sup>2</sup>), le type de mobilier (grande ou petite table, assises), le type d'espaces de prise des repas (palier, salle à manger ont es effets sur les usages, le confort, la convivialité, l'entretien des espaces par les résident.e.s.

La démarche de recherche action, fondée sur l'observation de la situation existante puis des changements suscités par les expérimentations, permettra de valider ou d'invalider les hypothèses testées, en vue de les répliquer sur d'autres sites concernés par la problématique des chambres de petite surface et de leurs espaces communs.

#### Offrir une pièce en plus : transformation des chambres non louées

Les universités et écoles supérieures obligent de plus en plus les étudiants à travailler en groupe. La taille des chambres, le bureau individuel et l'unique chaise fournie sont incompatibles avec cette injonction. Ce mobilier présuppose que tous les étudiants qu'il accueille sont nécessaire assis devant une table pour étudier. La difficulté pour accéder au réseau internet laisse à penser qu'ils étudient d'ailleurs toujours exclusivement sur des cahiers et des livres. Qu'en est-il de la prise en compte de la variété des études et des formes diverses qui les accompagnent ? Les filières artistiques nécessitent de la place et du temps pour pouvoir laisser tout son matériel, les scientifiques et les thésards ont besoin de poser le fils de leurs idées face à eux, sur un mur.





Préfiguration réalisée par Charlotte Cauwer des chambres en + affichées sur les portes des chambres sélectionnées - février 2021

Écrire sur un tableau, afficher ses sources, composer sa pensée nécessite de la voir pour prendre du recul. La rigueur que demande la pratique manuelle (dessin, couture...) ou d'un instrument de musique fait aussi partie des éléments structurants pour la réussite des étudiants. La pratique artistique, en complément des études, apporte plaisir et discipline, elle est aussi à prendre en compte pour la santé mentale des étudiants. Si les étudiants ne souhaitent pas partager leur douche ou leur frigo, il n'en est pas de même pour leurs espaces de travail. Travailler aux côtés d'un ami ou d'un autre étudiant dans le même domaine est stimulant, motivant et rassurant. Par ailleurs, le distanciel s'est désormais généralisé, ce qui suppose que les étudiants vont passer plus de temps isolé du groupe classe. Il nous paraît de fait primordial de tester une échelle de salle de travail partagée par 2 ou 3 personnes pas plus. Un espace de coworking en quelque sorte privatisé dans lequel on est autorisé à étaler ses travaux.

Accompagner à habiter : un nouveau métier, l'architecte régisseur.se

Cette quatrième expérimentation a pour objectif de tester un outil facilitant la transformation, l'appropriation et la gestion des communs par les étudiant.e.s et les agent.e.s. Faire vivre les espaces communs est effectivement un défi de taille auquel se confrontent de nombreux acteurs de l'habitat. Partant du principe qu'ils sont essentiels pour le bien-être des étudiants, nous proposons de tester un nouveau métier : l'architecte-régisseur.se.

Les services de conciergerie ont progressivement disparu des résidences étudiantes et plus largement de nombreux immeubles d'habitation. Or, dans le cas des résidences étudiantes, les réflexions sur les nouveaux métiers permettant l'écoute des étudiants, le recueil de leurs besoins et l'apport de réponses sont en pleine actualisation. En témoignent le dernier rapport fait au nom de la mission d'information sur les conditions de la vie étudiante en France sur l'accompagnement des étudiants (Lafon, 2021) faisant apparaître la conciergerie comme une perspective d'amélioration, mais aussi le dispositif des étudiants référents mis en place pour accompagner les étudiants dans la crise sanitaire. Ce dispositif est actuellement revu dans certains Crous, notamment sur le site de Cachan, orientant davantage les missions vers le socio-culturel par exemple. Dans ce contexte marqué par la recherche de dispositifs d'accompagnement, nous proposons de tester un métier : l'architecte régisseur.se.

Pour cela nous avons mis en place une régie dédiée aux habitants du bâtiment M du site de cachan. Un architecte régisseur sera sur place des mois de septembre à décembre pour accompagner les étudiants à "prendre possession des lieux" : des espaces communs et de leurs chambres de 9m2. Il aura notamment pour mission d'accompagner les étudiants et les agents dans la transformation des espaces communs et la définition de leurs modalités de gestion. Son travail est organisé en trois temps :

- Écouter et recueillir les dysfonctionnements et les besoins des étudiant.e.s et des agent.e.s
- Accompagner l'appropriation des cuisines et autres espaces





Cartes et affiches réalisées par Théophile Aureau, l'architecte régisseur du Bâtiment M - septembre 2021



Atelier aménagement d'une chambre en +, conduit par Théophile Aureau avec les étudiant.e.s du bâtiment M - octobre 2021

communs par les étudiants : il organisera notamment des chantiers participatifs bien encadrés comme nous l'avons déjà fait l'an dernier. La différence : au lieu de dessiner les étagères, l'architecte-régisseur les installera avec l'aide des étudiants intéressés. Il s'agit d'un objectif de construction pour équiper les cuisines correctement.

- Assurer la bonne utilisation des cuisines en accompagnant les étudiants dans l'usage : cuisiner, se retrouver, nettoyer, jeter ses déchets, etc... Il s'agit d'un objectif de médiation pour favoriser l'appropriation et le respect des nouveaux aménagements.

La nature des espaces communs investis sera de trois ordres :

- les cuisines collectives
- les couloirs et les paliers
- les chambres et autres locaux vacants

A la demande, l'architecte-régisseur pourra également accompagner les étudiants dans l'aménagement de leurs chambres : construire une étagère, un meuble à chaussure, installer un miroir... Il s'agit de prolonger l'expérience déjà menée dans l'une des chambres où l'une de nos étudiantes de l'école des Arts Décoratifs Paris a réalisé des étagères pour un étudiant du Crous. Une chambre témoin sera utilisée pour tester en réel les demandes des étudiant.e.s et définir les aménagements possibles avec la direction et les agent.e.s du site de Cachan.

Ainsi, cette expérimentation poursuit un triple objectif :

- établir un diagnostic fin des dysfonctionnements, des besoins et des leviers d'action pour faire vivre les espaces communs
- améliorer les espaces communs de la résidence test, en l'occurrence le bâtiment M du campus de Cachan
- alimenter les réflexions en cours visant à repenser les dispositifs d'accompagnement et aboutir à la création d'une fiche de poste à diffuser dans l'ensemble des Crous de France

# Résultats escomptés et perspectives



La Restaurant Universitaire du «paquebot» sur le site de Cachan

19

Seront notamment décortiquées les problématiques liées à l'intervention dans les chambres pour comprendre par exemple comment permettre des transformations sans surcoût pour les étudiants à la sortie.

20

Par exemple, face aux difficultés rencontrées pour imaginer des interventions dans les chambres individuelles, le Crous de Cachan a proposé d'utiliser les chambres vacantes comme des chambres témoins, où expérimenter des transformations.

A travers ces quatre expérimentations conduites sur le campus de Cachan -la carte sensible de l'accueil, la transformation des cuisines, la réappropriation des chambres vacantes et la mise en place d'une régie-, nous construirons une réflexion critique, mettant en évidence les enseignements à tirer pour les autres Crous. Nous rendront notamment comptes de l'ensemble des blocages auxquels les expérimentations ont été confrontées<sup>19</sup> et des leviers d'action que nous avons co-développé avec les équipes du Crous<sup>20</sup>. In fine, les Crous devraient disposer d'une boîte à outils inspirante pour améliorer l'accueil des étudiant.e.s et les espaces communs des bâtiments :

- analyser la manière dont la carte sensible a été réceptionnée et utilisée par les agent.e.s et les étudiant.e.s nous permettra de confirmer ou non l'intuition du besoin de supports plus faciles à présenter, plus appropriables, plus accueillants.
- analyser la manière dont les étudiant.e.s vont utiliser les dispositifs spatiaux expérimentés dans l'espace des cuisines et dans les chambres réaffectées devrait montrer le renouvellement des processus d'appropriation, des besoins, des usages, des relations sociales. En cas de succès, les dispositifs pourraient être adaptés et transposés à d'autres sites, également confrontés à un impératif d'amélioration des espaces communs.
- analyser les actions conduites par le régisseur-architecte et leur réception par les agent.e.s et les étudiant.e.s nous permettra d'une part d'identifier les besoins concrets d'amélioration de l'espace au contact des usagers et d'autre part d'estimer l'intérêt et la pertinence de créer un nouveau métier pour améliorer les conditions d'accueil, de vie et d'étude des étudiants au quotidien. Cette expérimentation va dans le sens de ce que met d'ores et déjà en place le Crous depuis un an avec les étudiants référents, en proposant une nouvelle figure professionnelle possible et complémentaire.

Ces expérimentations nous auront ainsi permis d'analyser finement l'une des dimensions de l'habitabilité : celle du commun. Creuser ce volet est apparu d'autant plus pertinent dans le contexte de crise sanitaire actuel, ayant fortement impacté les relations sociales et accru le besoin d'espaces communs accueillants et confortables. Les résultats de ce processus de recherche centré sur les espaces communs devraient montrer en quoi leur amélioration peut contribuer à rendre la chambre de 9 mètres carrés plus confortable, plus désirable, plus habitable.



Après la transformation des espaces communs, l’exploration de deux autres échelles : la chambre et la cité.

Les expérimentations conduites dans les espaces communs pourraient être prolongées dans la sphère intime : la chambre de 9 m². En effet, les premiers résultats révèlent d’ores et déjà le besoin des étudiant.e.s d’adapter l’espace et les fonctions communes à toutes les chambres à leurs études et leur personnalité. Par exemple, le témoignage de cette étudiante en rend bien compte et montre l’importance du processus d’appropriation et de transformation de son espace personnel pour se sentir chez soi : “moi j’ai fait l’effort, là tu vois, j’ai construit des petites étagères en bois. Tu te sens plus chez toi. Les autres, ceux qui font pas l’effort, ils préfèrent venir manger chez moi le soir par exemple. ça montre bien que c’est important cette appropriation»<sup>21</sup>.

A l’issue de ces trois années de recherche, la Chaire pourrait prolonger l’expérimentation de dispositifs innovants au sein des chambres, tenant compte des contraintes des Crous tout en proposant de nouvelles manières de s’approprier la chambre<sup>22</sup>. Ce deuxième volet de la recherche permettrait de mettre à l’épreuve la possibilité de l’intime offerte par les chambres de petite surface.

Une troisième échelle de réflexion pourrait alors être explorée : celle de la cité. Le campus pourrait être considéré comme un quartier à part entière de la ville, pouvant proposer des ressources et des services accessibles aux autres habitants et réciproquement, les étudiant.e.s pourraient davantage bénéficier de ceux des quartiers voisins. Travailler ce lien entre le campus et la cité permettrait de questionner le rapport au paysage (comme dans le projet “nouveau paysage” de Jingyu, Carla et Diane), la mutualisation possible de certains équipements du campus, l’accès des étudiant.e.s aux équipements et aménités situés à l’extérieur du campus, les systèmes de mobilité.

Articuler ces trois échelles de réflexion -le commun, l’intime, la cité- apporterait ainsi des réponses concrètes et complètes à l’amélioration de l’habitabilité des chambres de petite surface et plus largement des résidences universitaires dans leur ensemble.

<sup>21</sup>  
Capsule sonore réalisée par Emmanuel Moreira, 2021.

<sup>22</sup>  
A titre d’exemple, nous pourrions tester la mise en place de parois pré-percées pour permettre aux étudiants d’agencer leurs rangements en fonction de leurs besoins.

Pour prolonger ces travaux dans ces perspectives, la chaire explore actuellement différentes pistes de financement :

- Recrutement d’ un.e doctorant.e (2022-2025), dans le cadre d’une CIFRE (Ville de Paris notamment),
- Réponse à l’appel à défis lancé par la DITP avec le soutien du Cnous et du Crous de Paris
- Réponse au deuxième programme “Expérimentation Logement” lancé le 15 octobre 2021 par le GIP EPAU (L’Europe des Projets Architecturaux et Urbains) sous la tutelle du ministère en charge de l’architecture, du ministère en charge de l’urbanisme, de la cité de l’architecture et du patrimoine et de l’association european France.

Annexes jointes au rapport :

- Présentation des travaux de la chaire lors des journées hébergement
- Livrets des tables rondes des journées hébergement
- La carte d'accueil du site de Cachan et sa note de commande, les résultats
- Le mur des fiertés et son appel à projet envoyé aux Crous
- Les dossiers réalisés par la chaire concernant les projets des cuisines : dossier esquisse, DCE, ateliers réalisés par la chaire.
- Projet des chambres en + : du relevé de la vacance aux dessins de Charlotte Cauwer
- Fiche de poste de recrutement de Marion Serre
- Fiche de poste de recrutement de Théophile Aureau
- Les éléments de communication de la régie de Cachan
- Livret réalisé par Zoé Chauvet (diplôme en Photo/Vidéo soutenu financièrement et suivi par la chaire)
- Livret réalisé par Quentin Poudoulec (diplôme en Design Objet soutenu financièrement et suivi par la chaire)
- le plan d'action de la Chaire 2021 chiffré

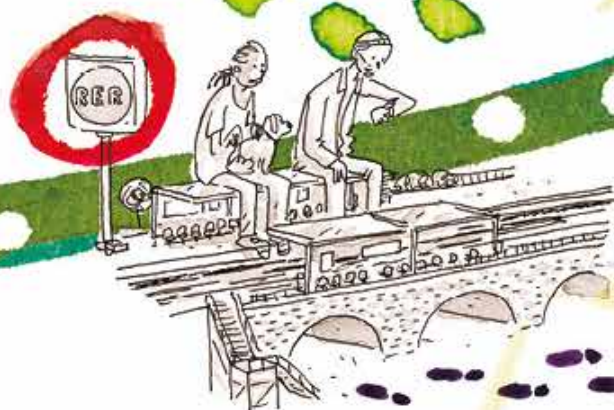




[www.ensad.fr](http://www.ensad.fr)  
[www.etudiant.gouv.fr](http://www.etudiant.gouv.fr)

[www.ensadlab.fr](http://www.ensadlab.fr)  
[www.psl.eu](http://www.psl.eu)  
[www.sacre.psl.eu](http://www.sacre.psl.eu)

[agathe.chiron@ensad.fr](mailto:agathe.chiron@ensad.fr)  
[js.lagrange@ensad.fr](mailto:js.lagrange@ensad.fr)  
[marion.serre@ensad.fr](mailto:marion.serre@ensad.fr)



gare RER B Bagneux



école  
des arts  
décoratifs  
paris

PSL  
UNIVERSITÉ PARIS

